

LE FIGARO magazine

VENDREDI 29 ET SAMEDI 30 JANVIER 2016

QUITTE OU DOUBLE

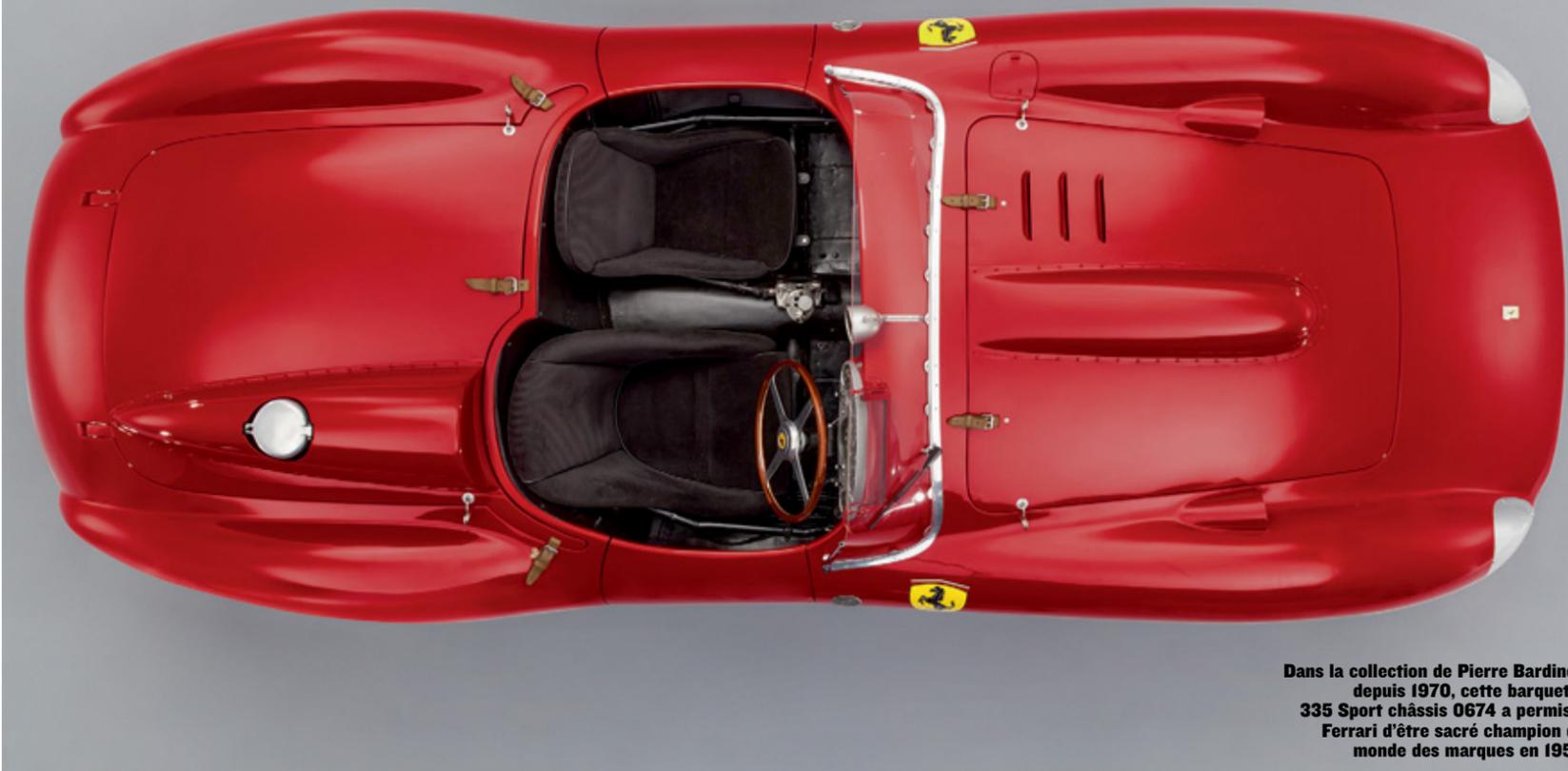
**NICOLAS SARKOZY
REVIENT DANS
LA BATAILLE**

**PEUT-IL REFAIRE
SON RETARD ?**

**CE QU'EN PENSENT
LES EXPERTS**



L'engouement pour les automobiles anciennes ne se dément pas. Les belles d'hier et d'avant-hier tiennent leur salon à partir de mercredi prochain à Paris. Cette année encore, cette manifestation unique au monde subjugue et surprend.



Dans la collection de Pierre Bardinon depuis 1970, cette barquette 335 Sport châssis 0674 a permis à Ferrari d'être sacré champion du monde des marques en 1957.

PHOTOS : DR

É V É N E M E N T

RÉTROMOBILE, UN RÊVE ÉVEILLÉ

Il y a bel et bien un phénomène Rétromobile. Chaque année depuis quarante et un ans, ce rendez-vous réussit la gageure d'apporter son lot de surprises en présentant des pièces toujours plus rares, plus étonnantes, plus somptueuses. L'édition 2016 ne déroge pas à la tradition et le spectacle s'annonce une nouvelle fois exceptionnel. Le hall I de la Porte de Versailles où le salon s'est installé voici trois ans est devenu trop exigü. Il s'étend désormais jusque dans le hall 2/2 où Artcurial tient le marteau. Les quelque 160 modèles que la maison française met aux enchères (5 et 6 février) représentent un musée à eux seuls.

Si la Ferrari 335 Sport provenant de la collection du Français Pierre Bardinon, l'un des plus anciens collectionneurs de modèles de course de Maranello, est bien évidemment la star du catalogue, Artcurial disperse aussi les 48 Citroën d'André Trigano. A travers cette collection unique, c'est toute l'épopée de la firme aux chevrons qui défile. Sur la passerelle ramenant au hall I, l'Automobile Club de l'Ouest nous rappelle qu'il est né avec le premier Grand Prix de l'ACF organisé dans la Sarthe en 1906. Depuis, il n'a cessé d'assurer la promotion de l'automobile et de défendre les intérêts des automobilistes. Rétromobile a ceci d'unique qu'il témoigne de la richesse de notre

patrimoine. Lieu de mémoire d'aventures humaines, culturelles, industrielles ou sportives, cet événement rend hommage au Français Philippe Charbonneaux. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ce Rémois donne au métier de styliste une nouvelle dimension. Il appose sa signature sur des Delahaye et le téléviseur Téléavia, participe à la genèse de la Renault 16 et remet au goût du jour l'architecture en losange avec l'étude Ellipsis. D'engins rhomboïdes, il en est largement question avec la présence de quelques beaux spécimens comme le concept Pinin Farina PFX dévoilé au Salon de Turin 1960. En résonance avec l'affiche 2016 qui met

les femmes à l'honneur, une Anglaise expose dix bolides de sa collection et plusieurs constructeurs ont fait le choix de l'élégance à travers les modèles exposés. Carrefour de toutes les passions automobiles, Rétromobile reste l'endroit rêvé pour dénicher, dans le bric-à-brac des marchands, la pièce manquante de

son ancienne, enrichir ses vitrines de miniatures ou compléter sa bibliothèque d'un ouvrage épuisé.

SYLVAIN REISSER

Paris Expo, Porte de Versailles, Paris XV°. Du 3 au 7 février, de 10 h à 19 h, les mercredi 3 et vendredi 5, jusqu'à 22 h (www.retromobile.com).



COUPS DE CHAPEAU



BRUNO VENDIESSE

Parmi les mémoires de Rétromobile, ce fils de médecin n'a raté aucune édition depuis 1976. Cette année-là, ce représentant de commerce s'installe le week-end dans une allée pour vendre une moto Triumph, une Jeep et des phares en cuivre. En mars 1986, ce passionné de la première heure devient définitivement négociant en voitures de collection, spécialiste des modèles d'avant-guerre.



JEAN-LUC BOIS

Depuis 2010, il a donné un nouvel élan aux célèbres ateliers Lecoq avec Max Alunni, son propriétaire. Dans des locaux modernes de Bezons, avec le concours de tous les corps de métiers qu'il s'efforce à préserver, il redonne vie aux belles d'antan, mais assure aussi officiellement l'entretien des Ferrari et des Maserati. Une juste récompense pour ce passionné qui a dirigé l'après-vente de Pozzi pendant 23 ans.

F O C U S

UNE PREMIÈRE : LES JOYAUX DE LA RÉPUBLIQUE DU DOMAINE DE COMPIÈGNE

Comment se déplaçaient nos ancêtres au tournant du XIX^e siècle ? Pour le savoir, il faut aller en Picardie, au palais de Compiègne, ou se rendre à Rétromobile. Erigé par Louis XV et Louis XVI, réaménagé sous Napoléon I^{er} puis Napoléon III, le domaine picard est réputé pour avoir été l'une des trois plus importantes résidences royales et impériales françaises avec Fontainebleau et Versailles. Outre les appartements royaux et les musées du Second Empire, le palais abrite, depuis le 1^{er} juillet 1927, le musée national de la Voiture et du Tourisme. Installée dans les anciennes cuisines du domaine, cette collection inaugurée par Edouard Herriot regorge de trésors. Plus de cinq cents machines, des diligences à cheval ou à vapeur aux premières automobiles à pétrole en passant par les vélocipèdes et les palanquins, nous font redécouvrir la formidable histoire de la locomotion et le passage de l'hippomobile à l'automobile. Cette collection, qui mériterait un écrin à la mesure de sa valeur historique inestimable, sort pour la première fois de son repaire à l'occasion de Rétromobile.



La berline de gala de la présidence de la République et la diligence à vapeur de Bollée font partie des chefs-d'œuvre du musée de Compiègne.

PHOTOS : DANIEL ARNAUDE/FRAN GRAND PALAIS (DOMAINE DE COMPIÈGNE)

Parmi les neuf véhicules exposés à Paris, la berline de gala nous éclaire sur le lustre et les usages de la III^e République. Cette diligence a été commandée par le président Félix Faure à l'occasion de la visite en France du tsar Nicolas II en 1896. Réalisé par le carrossier parisien Mühlbacher, ce chef-d'œuvre se démarque par les emblèmes de la République française ornant les portières, sa caisse fermée à sept glaces, pourvue de quatre lanternes en cuivre ciselé et d'une galerie décorative en bronze. L'intérieur est d'un luxe inouï. A cette époque, les premières automobiles à vapeur battent déjà le pavé. La preuve avec deux réalisations du Sarthois Amédée Bollée : la Mancelle (1878) et la diligence du marquis de Broc (1885). Durant cette période, la population s'initie aussi au bicyclette. Rétromobile en expose deux exemplaires dont un modèle de construction américaine.

S. R.

Tous les goûts et toutes les époques s'expriment à Rétromobile : concept Pinin Farina PFX, voiture de record Etoile Filante de Renault et Citroën SM.

